

mais nous ne saurions dire lesquelles, ces ornements ayant été déplacés et dispersés.

L'abbaye possédait encore un genre de sculpture qui ne nous semble pas très-commun c'est un dais gothique en terre cuite, avec sa couverture émaillée d'un vert brillant. Il peut avoir appartenu à une chapelle, à un tombeau, un bénitier, etc. Le dernier débris que nous puissions citer est une cuve baptismale en pierre blanche, octogone et d'une composition aussi gracieuse qu'originale.

Notre inventaire est bien pauvre, sans doute. Puisse cette notice le grossir un jour, en inspirant autour de nous un peu plus de respect pour les œuvres si longtemps négligées de nos pères ! Ce serait pour nous une bien douce récompense.

CHAPITRE VI.

LE RECLUS.

A mille mètres de Saint-Rambert, sur la route de Belley, on voit à l'entrée d'un bois et dans un lieu très-solitaire, un petit groupe de maisons qui fut une propriété ou une dépendance de l'abbaye. L'habitation du *reclus* que nous ne pensons pas, malgré son nom, avoir été jamais une recluserie, mais seulement un hermitage, se compose d'une pauvre maison du XV^e siècle et d'une chapelle de la même époque. Celle-ci consiste en une nef dont la voûte est à nervures croisées prismatiques, d'un bon dessin, avec une petite abside carrée vers l'Orient : le jour y pénètre par des fenêtres hautes en ogive, et les clefs de voûte embellies de l'écusson si commun chez nous de l'abbé de Mareschal, ne laissent aucun doute sur la date de la construction et sur le nom du fondateur. La maison est précédée d'une niche avec une statue de saint en costume de moine. Tous les voyageurs qui savent voir ont remarqué la forme pittoresque de cet humble